

APPEL À CONTRIBUTION

POETICS AND POLITICS OF THE PLURIVERSE / POÉTIQUES ET POLITIQUES DU PLURIVERS : VERS DES RECHERCHES-CRÉA[C]TIONS COSMOLOGIQUES

Un cycle de journées de recherche-action et de recherche-crédation proposé
par des doctorant·es et jeunes chercheur·es de Toulouse et Tübingen

19-20 juin 2025 – Université de Toulouse – Jean-Jaurès
2025-2026 – Université Eberhard Karl de Tübingen

DATE LIMITE : 11 avril 2025 pour les journées organisées à Toulouse
DATE LIMITE : 30 septembre 2025 pour les journées prévues à Tübingen

Durée de présentation souhaitée :

- Communication classique 20 minutes de présentation et 20 minutes de discussion.
- Communication performée et présentations artistiques entre 30 minutes et 1 heure.

Merci d'envoyer vos abstracts d'environ 300 mots aux membres du comité d'organisation :

souraja.chakraborty@uni-tuebingen.de, julie.derobert@univ-tlse2.fr,
essengueyannick@gmail.com, sylvan.hecht@univ-tlse2.fr, jacquek2006@yahoo.fr,
valeria-patricia.lopez-alvaro@student.uni-tuebingen.de, kristell.pech-oxte@uni-tuebingen.de,
ronica.vungmuankim@uni-tuebingen.de

visuel par Julie Dérobert
à partir d'images de Julie Dérobert, Sylvan Hecht, Valéria-Patricia Lopez-Alvaro et Juliana Marin

Appel à contributions activistes, artistiques et universitaires

Poetics and Politics of the Pluriverse / Poétiques et politiques du Plurivers : vers des recherches-créa[c]tions cosmologiques

Un cycle de journées de recherche-action et de recherche-crédation proposé par des doctorant·es et jeunes chercheur·es de Toulouse et Tübingen

19-20 juin 2025 – Université de Toulouse – Jean-Jaurès
2025-2026 – Université Eberhard Karl de Tübingen

MOTIVATIONS ET THÈMES

À l'heure où les arts comme la recherche universitaire s'ouvrent au « Plurivers¹ » et où émergent les « études pluriverselles² » comme nouveau champ de recherche et de création, nous, jeunes chercheur·es et artistes-chercheur·es de l'**Université Eberhard Karl de Tübingen** et de **deux unités de recherche (ERRaPhiS et LLA-CRÉATIS)** de l'**Université Toulouse – Jean Jaurès (UT2J)**, proposons l'un des premiers cycles de journées d'études consacré à ce thème. Le **premier volet** de ce cycle se tiendra à **Toulouse** les **19 et 20 juin 2025**, probablement sur le campus du Mirail le jeudi 19 juin, et entre le campus de la rue du Taur et la Cave Poésie le vendredi 20 juin.

Ce cycle de journées d'études, placé sous le signe de la **recherche-crédation** et de la **recherche-action**, mêlera communications scientifiques de format classique, ateliers participatifs, performances artistiques, discussions avec des activistes ou encore lectures poétiques ; événements qui seront notamment proposés par l'équipe organisatrice de doctorant·es et jeunes docteur·es. Celle-ci s'est constituée à partir du mois de mai 2024, à la suite de la découverte d'un intérêt commun pour les études pluriverselles entre les doctorant·es de deux programmes interdisciplinaires. À Tübingen, c'est notamment le [*PhD Programme "Collocations: Constructing Interknowledges, Negotiating Proximities"*](#), encadré

¹ Cf. Alberto Acosta, Federico Demaria, Arturo Escobar, Ashish Kothari et Ariel Salleh (éd.), *Plurivers. Un dictionnaire du post-développement*, Marseille, Wildproject, 2022, ouvrage qui constitue un premier bilan des « études pluriverselles ».

² Pour Arturo Escobar, les études pluriverselles « ne prétendent nullement se substituer aux études critiques sur le capitalisme et la modernité émanant de champs disciplinaires établis comme l'économie politique, les études culturelles ou l'écologie politique. Elles y ajoutent une autre approche, celle de l'ontologie politique », dont la volonté est de « rendre visibles les autres manières de connaître et de faire monde qui existent sur la planète. Elles visent à faire entrevoir d'autres mondes, d'autres possibilités de réexistence ». Arturo Escobar, *Sentir-penser avec la Terre. L'écologie au-delà de l'Occident*, Paris, Le Seuil, 2018, p. 35.

par l'[Interdisciplinary Centre for Global South Studies](#) (ICGSS), qui permet de se consacrer aux études pluriverselles ; mais dans les deux villes, c'est aussi le **Collège doctoral franco-allemand** (CDFA) [« Nouvelles théories critiques et épistémologies décentrées »](#) (UFA/DFH), établi entre le *Deutsches Seminar* et le [College of Fellows – Center for Interdisciplinary and Intercultural Studies](#) à l'Université de Tübingen, et le laboratoire **ERRaPhiS** à l'UT2J, qui s'intéresse au Plurivers, à la croisée des études culturelles, de la philosophie, et de l'ouverture interdisciplinaire, aujourd'hui étendue à un doctorant du laboratoire **LLA-CRÉATIS**.

Les appels à mettre en œuvre des pratiques décoloniales dans les espaces de création, d'enseignement et de recherche se font aujourd'hui plus urgents que jamais : pendant bien trop longtemps, la connaissance fut confinée à des modes monologiques de perception, de sensation et de vision d'un monde *unique* et de son devenir (Kilomba, 2021). Ce monde, compris de manière univoque, était modelé et dominé par des sujets humains devenus « comme maîtres et possesseurs de la nature », pour citer la célèbre phrase anthropocentriste de Descartes.

Le moment est aujourd'hui venu de prendre du recul et de reconfigurer les façons dont nous avons appris à penser et à sentir dans *des* mondes différents – un passage de *l'universel* au *pluriversel*. Les idées universalistes des Lumières ont relégué à la périphérie les systèmes de connaissance qui reconnaissaient la multiplicité des mondes vécus, perçus comme irrationnels et primitifs (Hurtado Lopez, 2017). Ces systèmes de connaissance reconnaissent pourtant la subjectivité et l'autonomie de toutes les créatures vivantes sur Terre, s'opposant ainsi à la domination de l'homme blanc sur la « nature » en raison de sa « culture ».

Au cours de leur lutte contre l'État mexicain menée à partir de 1994, les rebelles Zapatistes ont fait connaître le *Plurivers* par une formulation frappante : « un mundo donde quepan muchos mundos », c'est-à-dire « un monde dans lequel s'insèrent de nombreux mondes » (Armée zapatiste de libération nationale, *Quatrième déclaration de la forêt Lacandone*, 1996). Cette approche a ensuite été reprise et diffusée par des anthropologues comme Arturo Escobar et Marisol de la Cadena (Blaser & de la Cadena, 2018). Pour ces derniers, le Plurivers désigne le réseau des multiples « ontologies » ou « cosmologies » des personnes qui luttent contre ce qu'Arturo Escobar appelle le « monde-un », ou « l'unimonde » (“One World World” (OWW) en anglais), moderne, colonial, capitaliste, patriarcal et anthropocentrique (Escobar, 2020).

Prenant à bras-le-corps le « tournant ontologique » (M. de la Cadena, Philippe Descola, A. Escobar, Bruno Latour, Marilyn Strathern, Eduardo Viveiros de Castro, Roy Wagner...) opéré par la philosophie et les sciences humaines et sociales durant les dernières décennies, sans pour autant négliger les critiques qui furent faites à ce courant (Todd, 2016 ; Meziane, 2023), nous considérons ainsi que le Plurivers est composé de tous les mondes façonnés par ces *cosmologies/cosmogonies* (comme l'animisme, le totémisme, l'analogisme, etc.) ; mais aussi par ce que le philosophe Mohamed Amer Meziane appelle le « bord des mondes », à savoir les « intermondes » *métaphysiques* (Meziane, 2023). À l'inverse, l'unimonde, qui menace le Plurivers, est décrit par A. Escobar comme produit et entretenu par l'ontologie dualiste « naturaliste » (Descola, 2005) imposée par la modernité

occidentale à l'ensemble de la planète à travers la colonisation, opposant les humains aux non-humains, les blancs aux « autres », le visible à l'invisible, la « nature » à la « culture », etc.

« Sentir-penser » à travers le *Plurivers* (Kothari, Salleh, Escobar *et al.*, 2019) permettrait de s'affranchir du système mondial extractiviste et de réenvisager les façons dont nous imaginons notre avenir, ainsi que la notion de temps linéaire elle-même. Comme l'affirme le leader et auteur autochtone Ailton Krenak, « la rivière, ces êtres qui ont toujours habité des mondes différents, sont ceux qui me suggèrent que s'il y a un avenir à imaginer, il est ancestral, parce qu'il est déjà présent » (Krenak, 2024 : p. 1).

Par **poétiques du Plurivers**, nous entendons non seulement l'étude du processus de création des œuvres d'art, mais aussi la *poïesis* en jeu dans tous les aspects de la vie, impliquant des dimensions anthropologiques, métaphysiques, sociales, politiques... *sans les séparer* des questions esthétiques, comme ce fut souvent le cas dans la sphère dite « autonome » de l'art moderne occidental. Par opposition aux approches dualistes, nous considérons les *poétiques du Plurivers* comme des « poétiques de la relation » (Glissant, 1997) et des « cosmopoétiques » (Bona, 2021 ; Khalsi, 2023), qui renvoient aux « ontologies relationnelles » et à la « politique ontologique » (Escobar, 2020) liées aux « esthétiques transmodernes » (Bisiaux, 2021). Ainsi, les contributions pratiques et théoriques dans le domaine de la *poétique* sont les bienvenues *tant* de la part des arts du spectacle et de leurs études (cirque, danse, musique, performance, théâtre...), des arts visuels, des études littéraires, etc., *que* de la philosophie et des sciences sociales telles que l'ethnographie sonore, l'anthropologie théâtrale, l'histoire, la géographie et la sociologie des arts...

De même, les **politiques du Plurivers**, aussi appelées « politiques ontologiques » (Escobar, 2020) ou « cosmopolitiques », font référence au politique dans son entrelacement avec la vie quotidienne ainsi qu'avec le cosmos (par opposition au domaine séparé et éloigné que la politique est devenue dans l'unimonde de la modernité), sur le modèle des luttes sociales menées collectivement par des peuples ou des communautés qui défendent leurs *mondes multiples* dans la *polis* - des zones rurales aux mégapoles. Ainsi, les propositions consacrées aux *politiques du Plurivers* sont les bienvenues dans toutes les disciplines, des études indigènes, de la recherche-action (Reason & Bradbury, 2008) et des études juridiques aux approches « esthétiques et politiques » provenant de la recherche-crédation, des littératures orales et écrites, ou des études culturelles.

En outre, la **recherche-crédation** (Plana, Garde & Pandelakis, 2024), également appelée *recherche basée sur les arts* (Spatz, 2024), constitue le cœur de notre projet, qui comblera ainsi le fossé entre la poétique, l'esthétique et la politique ontologique. Ce cycle de journées de « recherche-crédation » sera ainsi un premier pas vers la réparation de la relation brisée entre les actions collectives et la « sentipensée » cosmologique (Escobar, 2024).

Dans cette perspective, nous invitons les participant·es à prendre part à cette conversation, à créer un espace inclusif pour faire vivre de multiples cosmologies, cosmopoétiques et cosmopolitiques. Les journées se dérouleront physiquement à Tübingen et à Toulouse. Nous invitons les chercheur·es, les activistes, les artistes et toutes les autres personnes sensibles au Plurivers à apporter leurs contributions sous la forme d'interventions théoriques, de performances, d'expositions, de poèmes, d'ateliers participatifs et d'autres moyens multiples de diffusion des connaissances.

Les contributions peuvent porter sur les thèmes suivants (sans toutefois s'y limiter) :

- **Cosmogonies, cosmologies, ontologies, métaphysiques...** Qu'est-ce que le Plurivers, au juste ? Comment le « définir » ?
- « **Cosmopoétiques** » (Dénètem Touam Bona et Khalil Khalsi) et « **poétiques de la relation** » (Edouard Glissant).
- **Cosmopolitiques** (Zapatistes, peuples indigènes d'Abya Yala, Rita Segato, panafricanisme, mondes asiatiques, mondes océaniques, diasporas du Sud au Nord...)
- « **Esthétiques décoloniales** » (Rolando Vazquez et Walter Mignolo) et « **esthétiques féministes transmodernes** » (Lilâ Bisiaux) *contre* esthétiques modernes-coloniales
- **Épistémologies « transmodernes »** (Enrique Dussel) et **études pluriverselles** (Arturo Escobar).

Pour les **propositions artistiques**, toutes les langues du Plurivers sont les bienvenues, puisqu'un chant, une danse, un dessin ou une performance peuvent bien souvent se passer d'une traduction verbale.

Pour les **communications théoriques** classiques et les **interventions activistes**, les langues proposées sont l'anglais, l'espagnol et le français. Nous suggérons aussi aux communicant·es de proposer un diaporama ou un autre support avec des mots-clés dans une deuxième langue (en anglais si la communication est en français et réciproquement, par exemple) afin de favoriser la compréhension du plus grand nombre.

Merci d'envoyer vos abstracts d'environ 300 mots aux membres du comité d'organisation :

- DATE LIMITE : **11 avril 2025** pour les journées organisées à **Toulouse** ;
- DATE LIMITE : 30 septembre 2025 pour les journées prévues à Tübingen.

Durée de présentation désirée :

Les **communications classiques** seront limitées à **20 minutes de présentation** et 20 minutes de discussion. Pour ces communications aussi, nous incitons fortement les participant·es à faire preuve de créativité afin d'éviter la simple lecture intégrale d'un texte entièrement rédigé à l'avance : réfléchissez à l'incarnation, au rythme, à la mélodie, à la chorégraphie et à la mise en scène de votre communication théorique ; et, idéalement,

parlez à partir de notes que vous pourrez toujours développer après l'événement en vue d'une publication – ou bien théâtralisez votre lecture, si vous tenez à rédiger intégralement votre texte.

Les **communications performées** et autres présentations artistiques peuvent s'étendre **entre 30 minutes et 1 heure**.

Enfin, les propositions d'**ateliers** artistiques et/ou activistes (par exemple : ateliers de danse, de dessin, de musique, de recherche-action féministe décoloniale...) peuvent aller **d'une à plusieurs heures**.

Dates :

- 19-20 juin 2025 – Université Toulouse – Jean-Jaurès
- 2025-2026 – Université Eberhard Karl de Tübingen

Veillez adresser vos propositions par courriel au comité d'organisation jeunes artistes-chercheur-es :

souraja.chakraborty@uni-tuebingen.de, julie.derobert@univ-tlse2.fr,
essengueyannick@gmail.com, sylvan.hecht@univ-tlse2.fr, jacquek2006@yahoo.fr,
valeria-patricia.lopez-alvaro@student.uni-tuebingen.de, kristell.pech-oxte@uni-tuebingen.de,
ronica.vungmuankim@uni-tuebingen.de

Comité d'organisation jeunes chercheur-es et artistes-chercheur-es :

Souraja Chakraborty (*PhD Programme "Collocations: Constructing Interknowledges, Negotiating Proximities"*, ICGSS, Universität Tübingen), Julie Dérobert (LLA-CRÉATIS, UT2J), Yannick Essengue (ERRaPhiS, UT2J / Université Marien Ngouabi, Brazzaville / CDFA « Nouvelles théories critiques et épistémologies décentrées »), Sylvan Hecht (*Deutsches Seminar* et associé au *PhD Collocations*, Universität Tübingen / LLA-CRÉATIS, UT2J / CDFA « Nouvelles théories critiques »), Jacques Atiogbé Koudjodji (ERRaPhiS, UT2J), Deirdre Molloy (University College Cork / ERRaPhiS, UT2J), Valeria López Álvaro (*PhD Collocations*, ICGSS, Universität Tübingen), Kristell Pech Oxte (*PhD Collocations*, ICGSS, Universität Tübingen), Ronica Vungmuankim (*PhD Collocations*, ICGSS, Universität Tübingen)

Comité artistique et scientifique :

Eberhard Karls Universität Tübingen:

- [Prof. Dr. Dorothee Kimmich](#) (*Literaturwissenschaftliche Kulturwissenschaft / Kulturtheorie, Deutsches Seminar, ICGSS*)
- [Prof. Dr. Sebastian Thies](#) (*Ibero-American Literary and Cultural Studies, Romanisches Seminar, Interdisciplinary Centre for Global South Studies (ICGSS)*)

- [PD Dr. Niels Weidtmann](#) ([College of Fellows – Center for Interdisciplinary and Intercultural Studies](#))
- [Prof. Dr. Dr. Russell West-Pavlov](#) (*Anglophone Literary Cultures and Global South Studies*, *Englisches Seminar*, [ICGSS](#))

Université Toulouse – Jean Jaurès :

- [Jean-Christophe Goddard](#), professeur des universités (philosophie, [ERRaPhiS](#))
- [Matthieu Renault](#), professeur des universités (philosophie, [ERRaPhiS](#))
- [Élise Van Haesebroeck](#), dramaturge et professeure des universités (études théâtrales, [LLA-CRÉATIS](#))
- [Aline Wiame](#), maîtresse de conférences (philosophie, [ERRaPhiS](#))

BIBLIOGRAPHIE

BISIAUX, Lîlà. *Esthétiques féministes transmodernes au théâtre : Elena Garro, Verónica Musalem et Conchi León : perspective critique sur l'histoire du théâtre européen et mexicain*. 2021. Thèse de doctorat. Université Toulouse II - Jean Jaurès.

BLASER, Mario and DE LA CADENA, Marisol. *A World of Many Worlds*. Duke University Press, 2018.

BONA, Dénètem Touam. *Cosmopoétique du refuge*. Post-éditions, 2021.

ESCOBAR, Arturo. *Sentir-penser avec la Terre. L'écologie au-delà de l'Occident*. Paris, Le Seuil, 2018.

ESCOBAR, Arturo. *Pluriversal Politics: The Real and the Possible*. Duke University Press, 2020.

ESCOBAR, Arturo. *Un autre possible est possible : des chemins pour les transitions depuis Abya Yala*. Paris, Zulma, 2024.

HURTADO LOPEZ, Fátima, « *Universalisme ou pluriversalisme ? Les apports de la philosophie latino-américaine* », dans *Tumultes*, 2017/1, n°48, « Pluriversalisme décolonial », pp. 39-50. URL : <https://www.cairn.info/revue-tumultes-2017-1-page-39.htm>.

GLISSANT, Édouard. *Poetics of Relation*. University of Michigan Press, 1997.

KHALSI, Khalil. *Par-delà le rêve et la veille : cosmopoétique des fins du monde*. Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2023.

KILOMBA, Grada. *Plantation memories: episodes of everyday racism. Between the lines*, 2021.

KOTHARI, Ashish, SALLEH, Ariel, ESCOBAR, Arturo, et al. (eds). *Pluriverse: A post-development dictionary*. Columbia University Press, 2019.

KRENAK, Ailton. *Ancestral Future*. Polity Press, 2024.

MEZIANE, Mohamed Amer. *Au bord des mondes : vers une anthropologie métaphysique*. Vues de l'esprit, 2023.

PLANA, Muriel, GARDE, Julien, PANDELAKIS, Saul. *Pour des recherches diaboliques. Théorie et création inter-artistiques en laboratoire*. Hermann, 2024.

REASON, P, BRADBURY, H, eds. (2008). *The Sage Handbook of Action Research: Participative Inquiry and Practice* (2nd ed.). Los Angeles, Calif.: SAGE.

SPATZ, Ben. *Race and the Forms of Knowledge: Technique, Identity, and Place in Artistic Research*. Northwestern University Press, 2024.

Call for Academic, Activist and Artistic Contributions

Poetics and Politics of the Pluriverse: Towards Cosmological Research-Crea[c]tions

A cycle of workshops in research-action and research-creation proposed by PhD students and junior researchers from Toulouse and Tübingen

19th-20th June 2025 – University of Toulouse – Jean-Jaurès

2025-2026 – Eberhard Karl University of Tübingen

The arts, the humanities and the social sciences urgently need to answer the calls to decolonize their curricular and academic spaces (Kilomba, 2021). For far too long, knowledge has been confined to singular modes of seeing, feeling, and perceiving one *unique* world and what is to become of it. This world has been understood in its univocity, which, along with its other inhabitants, can be moulded and dominated by human subjects. Now is the time to take a step back and rethink the ways we have been taught to think and feel in different *worlds* – a move away from universal and towards *pluriversal*. The universalist ideas of Enlightenment and violent Euro-colonial occupation have pushed knowledge systems perceived to be irrational and primitive to the periphery, systems that represent a multiplicity of life-worlds. These knowledge systems often challenge European ideologies of man's dominance over "nature" owing to their "culture".

During their struggle against the Mexican state beginning in 1994, the Zapatistas called for a *Pluriverse*: "un mundo donde quepan muchos mundos", "a world in which many worlds fit" (Zapatista Army of National Liberation, *Fourth Declaration of the Lacandon Jungle*, 1996), a decolonial call amplified by anthropologists such as Arturo Escobar and Marisol de la Cadena. For these latter, the Pluriverse refers to the network of the multiple "ontologies" or "cosmologies" of people fighting against what A. Escobar calls the modern, colonial, capitalist, patriarchal and anthropocentric "One World World" (OWW). Referring to the so-called "ontological turn" (M. de la Cadena, Philippe Descola, A. Escobar, Bruno Latour, Marilyn Strathern, Eduardo Viveiros de Castro, Roy Wagner...) in the humanities and social sciences and to its critics (Todd, 2016; Meziane, 2023), we consider that the Pluriverse, on the one hand, is composed by all the worlds shaped by these cosmologies/cosmogonies (such as animism, totemism, analogism, etc.), but also by "the edge of the worlds" and its metaphysical "interworlds" (Meziane, 2023). The OWW, on the other hand, is described by A. Escobar as produced and maintained by the "naturalist" (Descola, 2005) dualist ontology imposed by the Western modernity to the entire planet through colonisation, opposing humans to non-humans, white people to "other" people, the visible to the invisible, "nature" to "culture", etc.

Thinking through the *Pluriverse* (Kothari, Salleh, Escobar *et al.*, 2019) has the potential to break free from the extractivist world-system and rethink ways we look at our future, and the linear notion of time itself. As the Indigenous leader and author Ailton Krenak states, “the river, those beings that have always inhabited different worlds, are the ones that suggest to me that if there is a future to imagine, it is ancestral, because it is already present” (Krenak, 2024: p. 1).

By ***poetics of the Pluriverse***, we intend not only the study of the creation process of artworks, but also the poesis at stake in every aspect of life, involving anthropological, metaphysical, social, political... dimensions *without separating them* from aesthetical issues, as it was often the case in the so-called “autonomous” sphere of the Western modern art. As opposed to dualist approaches, we perceive *poetics of the Pluriverse* as poetics of relation (Glissant, 1997) and cosmopoetics (Bona, 2021; Khalsi, 2023), which circles back to ontologies and politics (Escobar, 2020) connected to transmodern aesthetics (Bisiaux, 2021). Thus, practical and theoretical contributions in the field of “poetics” are welcome both from performing arts studies (circus, dance, music, performance, theatre...), visual arts studies, literary studies, etc.; and from philosophy and social sciences such as sonic ethnography, theatre anthropology, history, geography and sociology of the arts...

Similarly, the ***politics of the Pluriverse*** refers to the political in its intertwining with the everyday life as well as with the cosmos (as opposed to the separate and removed realm the politics became in the “One World World” of the modernity), as one sees how social struggles are often led collectively by peoples or communities defending their multiple worlds in the *polis* – from the rural to the megacities. Thus, proposals dedicated to *politics of the Pluriverse* are welcome from any discipline too, from Indigenous studies, research-action (Reason & Bradbury, 2008) and legal studies to “aesthetical and political” approaches coming from research-creation, oral and written literatures, or cultural studies.

Furthermore, ***research-creation*** (Plana, Garde & Pandelakis, 2024), also called *arts-based research* (Spatz, 2024), forms the core of our project, which will hence bridge the gap between poetics, aesthetics, and ontological politics (Escobar, 2020). This cycle of workshops will be a first step towards mending the broken relationship between collective actions and cosmological feeling-thinking.

With this vision, we invite participants to take part in this conversation, to create an inclusive space to talk about multiple narratives and cosmologies. The workshops will take place physically in Tübingen and Toulouse. **We invite contributions from academics, activists, artists and social workers in the form of traditional paper presentations, lectures, performances, participatory events and other multimodal ways of knowledge dissemination.**

Contributions can involve (but are not limited too) following topics:

- **Cosmogonies, cosmologies, ontologies, metaphysics...** What “is” the Pluriverse exactly? How to “define” it?
- **“Cosmopoetics”** (Dénètem Touam Bona and Khalil Khalsi) and **“poetics of the relation”** (Edouard Glissant)
- **Cosmopolitics** (Zapatistas, Indigenous peoples of Abya Yala, Rita Segato, Pan-Africanism, Asian worlds, Oceanic worlds, Global South diasporas in the North...)
- **“Decolonial aesthesis”** (Rolando Vazquez and Walter Dignolo) and **“feminist transmodern aesthetics”** (Lilâ Bisiaux) versus modern-colonial aesthetics
- **“Transmodern” epistemologies** (Enrique Dussel) and **pluriversal studies** (Arturo Escobar)